

PHILINTE

145	<p>Mon Dieu, des mœurs du temps, mettons-nous moins en peine,  Et faisons un peu grâce à la nature humaine ;  Ne l'examinons point dans la grande rigueur,  Et voyons ses défauts, avec quelque douceur.  Il faut, parmi le monde, une vertu traitable,</p>	<p>Discours mesuré qui s'appuie sur des modalisateurs. <b>Procédés d'atténuation</b>. Coordination qui miment l'accompagnement. Discours argumentatif qui s'assimile à une enquête : raisonner c'est d'abord observer (lexique de la vue) pour juger dans un second temps. Véritable « discours de la méthode » pour atteindre la « parfaite raison ».</p> <p>Discours injonctif : il donne des conseils de mesure.</p>
150	<p>À force de sagesse on peut être blâmable,  La parfaite raison fuit toute extrémité,  Et veut que l'on soit sage avec sobriété.  Cette grande raideur des vertus des vieux âges,  Heurte trop notre siècle, et les communs usages,</p>	<p>Portée générale du propos : vers qui fonctionnent comme des adages.</p> <p>Liens logiques sous-entendus (asyndètes)</p> <p>Opposition entre deux conceptions de la sagesse : l'une ancienne (incarnée par Alceste) et l'autre moderne (incarnée par Philinte).</p>
155	<p>Elle veut aux mortels, trop de perfection,  Il faut fléchir au temps, sans obstination ;  Et c'est une folie, à nulle autre, seconde,  De vouloir se mêler de corriger le monde.  J'observe, comme vous, cent choses, tous les jours,</p>	<p>Implication de l'émetteur. Discours et regard négatif sur son temps. Lui aussi a un regard critique qui prouve qu'il n'est pas naïf et aveuglé par les simulacres de la cour. Philinte est une personne tout à fait consciente des réalités, tout comme Alceste. Comparaison qui rapproche les deux hommes et qui expliquent peut-être pourquoi ils sont amis.</p>
160	<p>Qui pourraient mieux aller, prenant un autre cours :  Mais quoi qu'à chaque pas, je puisse voir paraître,  En courroux, comme vous, on ne me voit point être ;  Je prends, tout doucement, les hommes comme ils sont,  J'accoutume mon âme à souffrir ce qu'ils font ;</p>	<p>Accord sur le fond. Pas d'optimisme naïf de Philinte. Tableau réaliste et conscient de la vraie nature de l'homme. Mêmes constats.</p>
165	<p>Et je crois qu'à la cour, de même qu'à la ville,  Mon flegme est philosophe, autant que votre bile.</p>	<p>Philinte ne rejette pas la philosophie d'Alceste. Terrain d'entente, valeurs communes qui fondent leur amitié. C'est la manière d'être qui diffère.</p>

Travail préparatoire du commentaire : Le Misanthrope, I, 1, vers 145 à 166.

## Introduction

- Présentation du texte : comédie classique écrite en 1666. *Le Tartuffe* et *Dom Juan* ont été censurées. Volonté de Molière de plaire à son public.
- Scène 1, acte I : scène d'exposition qui plonge le spectateur in medias res.
- Passage = tirade de Philinte qui prend la parole assez longuement pour la première fois, après avoir été coupé à plusieurs reprises dans sa tentative de réconfort à l'égard de son ami, Alceste.
- En quoi cette tirade constitue-t-elle une présentation originale des personnages ?
- Annonce du plan.

Projet de lecture : en quoi la tirade de Philinte constitue-t-elle une présentation originale des personnages ?

### I. Philinte ou l'honnête homme

- L'homme de la mesure et de la modération.
- La figure du raisonneur et du philosophe : la stratégie de conviction. Importance de la rhétorique du discours.
- Un ami fidèle et rassurant.

### II. Alceste ou l'antithèse de Philinte : un être de passion (portrait indirect)

- L'atrabilaire.
- Un homme vigoureux en proie à ses excès : passion et humeur.
- Un regard désabusé sur le monde (pessimisme)

### III. Deux visions différentes de la politesse mondaine

- Une civilité nouvelle fondée sur le respect des bonnes manières vs une civilité archaïque donnant la primauté à l'honneur. La question de l'indulgence et de l'intransigeance.
- Un regard critique partagé sur la société de son temps (valeurs communes).
- La comédie comme remède : « castigat ridendo mores » la fonction du rire est de mettre en évidence les situations de disconvenance, de sanctionner les entorses à un juste milieu raisonnable, édicté en règle tacite, et, par suite, de valoriser une norme qui est celle de l'honnêteté.

## Conclusion

- Synthèse : scène d'exposition marquée par un affrontement entre 2 personnages réunis par une amitié. Présentation originale des personnages à partir de la tirade de Philinte, à partir de son point de vue. Il fait figure d'honnête homme, Alceste est perçu comme un être de la démesure. Vision de deux conceptions de la société mondaine.
- Ouverture : théâtre comme vecteur d'idée, à travers le discours des personnages. Qui est le porte-parole de Molière ? Fonction didactique du théâtre qui ambitionne de dénoncer les errances et les déviances pour mieux mettre en valeur un modèle idéal. Cette tirade par sa complexité et son contenu laisse le lecteur et le spectateur incertain sur sa nature : *Le Misanthrope*, une comédie de caractère ou de mœurs ?